

mœurs, tout comme dans l'ancien monde grec ou romain. C'est au christianisme à les corriger sur ce point.

Heureusement, nous voyons que le catholicisme a progressé en Chine au sein même de la persécution. Les missionnaires de Canton, du Sutchouen, de la Mandchourie, de la Corée, ne suffisent plus à l'instruction des catéchumènes. En Mongolie, on obtient des conversions en masse.

« On y trouve une dévotion bien entendue et admirable envers le Sacré-Cœur et la Vierge Mère ; des retraites fermées d'hommes sont même plus édifiantes qu'en Europe ; les retraits, venus en général de très loin, doivent payer leur nourriture ». Malgré des épreuves fréquentes : maladie, peste, famine, incendie, les chrétiens chinois sont fidèles, comme on l'a vu pendant la révolte des Boxers, même jusqu'au martyre.

En somme, le « Céleste » est d'une race forte et travailleuse, et s'il est âpre au gain c'est pour nourrir sa famille et ses vieux parents. « Il est né apôtre, dit un missionnaire ; aussi, une fois chrétien, il voudrait convertir tous ses amis pour faire nombre. Quand notre sainte religion aura réformé ce peuple, il sera le premier du monde ; car, quoique des plus anciens, il ne s'est pas encore abâtardi. Qui sait si Dieu ne le veut pas pour régénérer la vieille Europe ? »

INDO-CHINE FRANÇAISE. — Le pauvre empereur d'Annam, Thon-Thaï, atteint de démence depuis plusieurs années et, comme tel, surveillé dans son palais, s'est livré dernièrement contre les personnes de la Cour à des actes de cruauté qui font horreur. Aussi le résident français à Hué est autorisé par le Conseil des ministres de la République à le déposer pour le remplacer par l'un de ses frères. — Le nouveau roi de Cambodge, Sisowath, frère de Norodom, a fait un voyage en France avec ses fils.

Le gouverneur général, M. Beau, a dû sévir contre des fonctionnaires pour des malversations. L'élection d'un député à la Chambre française a été faussée par l'accaparement de plusieurs milliers de voix par un même électeur. Trop hâtivement on a accordé le droit de suffrage aux indigènes, qui n'y comprennent rien. — D'autre part, la famine a sévi en Cochinchine et au Tonkin.

Toutefois, le commerce général est prospère : il s'est élevé